

Master de philosophie 2025-2026
Programme d'enseignement en présentiel : semestres impairs
Horaires et salles de cours : sur ADE

Master 1 semestre 1 présentiel

HPHAU30 Langue vivante disciplinaire 1

Éloïse Boisseau – *Gilbert Ryle, The concept of mind*

Le cours consistera en une lecture suivie de l'œuvre majeure du philosophe britannique Gilbert Ryle, *The Concept of Mind* (parue pour la première fois en 1949 – traduite en français sous le titre « La Notion d'esprit »). Écrit par *la* figure de proue de la philosophie dite « du langage ordinaire », l'ouvrage oxonien a suscité un nombre gigantesque de discussions, a déchaîné les passions (de la louange admirative et sans réserve au rejet le plus ferme), a introduit dans le vocabulaire philosophique des expressions et des distinctions aussi utiles que controversées (*know how vs know that* ; l'expression « fantôme dans la machine » (*ghost in the machine*) ; l'accusation « d'erreur de catégorie » (*category mistake*) ; etc.), et a remis au goût du jour une réflexion critique strictement *métaphilosophique*. L'objectif du cours sera – par un travail de traduction et de commentaire des passages clés de l'ouvrage – de nous familiariser précisément avec cette méthode et cette perspective, d'examiner les critiques et les contributions qu'il propose aux débats en philosophie de l'esprit, et de montrer chemin faisant que l'ouvrage – comme un classique digne de ce nom – reste bel et bien toujours d'actualité. Nous mobiliserons en parallèle d'autres textes de Ryle, en particulier son recueil de conférences publié en 1954 sous le titre *Dilemmas*, ainsi que certains des articles regroupés dans les *Collected Papers*.

Bibliographie principale :

Ryle, G., *The Concept of Mind* (1949), Penguin Classics, 2000.

Ryle, G., *Dilemmas*, The Tarner Lectures, Cambridge University Press, 1954.

Ryle, G., *Collected Essays 1929-1968*, Collected Papers Volume 2, Routledge, 2009.

HPHAU31 Mener un projet de recherche : méthodes et outils 1

Isabelle Koch (coord.) – plusieurs intervenants

Cette UE a pour objectif de donner des outils pour la réalisation du mémoire de recherche (qui constitue une UE de semestre pair de 6ECTS en M1 et 12ECTS en M2), en complément des échanges individuels avec le directeur ou la directrice du mémoire. Le cours vise à améliorer et faciliter le travail des étudiants de master sur le plan *formel* et quant à la *méthodologie générale* de la recherche : délimitation d'un corpus, élaboration de pistes de recherche, réalisation d'une bibliographie, recherche des données, organisation des lectures, etc.

HPHAU32 Histoire de la philosophie ancienne 1

Luca Torrente, Isabelle Koch – *Les atomistes anciens*

Si les atomistes anciens ne forment pas une « école » philosophique au sens de l'Académie de Platon ou du Lycée d'Aristote, ils constituent néanmoins un courant de pensée unifié par une thèse à la fois simple et frappante sur la nature de la réalité : tout est constitué d'atomes en mouvement dans le vide. L'univers, le monde, les corps, l'esprit doivent être analysés rigoureusement en ces termes. Cette thèse, introduite par Leucippe et Démocrite au Ve s. av. J.-C., est

le pilier, presque deux siècles plus tard, de la création par Épicure de l'école du Jardin. Deux siècles encore, et cette philosophie aussi fascinante que décriée passe du monde grec au monde latin, par de 'petits' épicuriens et surtout par le magnifique poème de Lucrèce. Le cours explorera la façon dont l'atomisme invente non seulement une physique, une cosmologie et une paradoxale théologie, mais aussi une psychologie et une éthique, autour de continuités théoriques mais aussi de fractures, par exemple sur la question de la nécessité et de la liberté.

Textes sources :

Anthony Long et David Sedley, *Les Philosophes hellénistiques*, vol. 1, « L'épicurisme », sections 4-25, trad. J. Brunschwig & P. Pellegrin, Flammarion, GF, 2001. Fragments et témoignages classés de façon thématique, avec des éléments d'analyse en fin de chaque section : très commode à utiliser.

Démocrite, *Fragments et témoignages Les atomes, l'âme, le bonheur*, trad. M. Solovine, revue avec introduction et notes par P.-M. Morel, Vrin (poche), 2020.

André Laks et Glenn Most, *Les débuts de la philosophie. Des premiers penseurs grecs à Socrate*, éd. et trad., Fayard, 2016² ; section 27, p. 939-1131 : « Les anciens atomistes : Leucippe, Démocrite ».

Épicure, *Lettres et maximes*, éd., trad., intro. et notes par M. Conche, PUF, [1977] 1987² ; ou : Épicure, *Lettres, maximes, sentences*, trad., intro. et comm. par J.-F. Balaudé, Le Livre de Poche, 1994.

Lucrèce, *De la nature des choses*, trad. B. Pautrat, Le Livre de Poche, 2002 ; ou *De la nature*, trad. A. Ernout, Tel-Gallimard, 1990 (reprise de la traduction de la CUF, Belles Lettres).

Lectures introductives :

Lire Épicure et les épicuriens, dir. A. Gigandet et P.-M. Morel, PUF, « Quadrige », 2007 (en particulier voir les chapitres rédigés par Gigandet, Konstan, Morel, Kany-Turpin).

Pierre-Marie Morel, *Atome et nécessité : Démocrite, Epicure, Lucrèce*, PUF, « Philosophies », 2000.

Jean Salem, *L'atomisme antique. Démocrite, Epicure, Lucrèce*, Paris, Le Livre de poche, 1997. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1003799n/f5.item.textelimage>. Utile pour un tour d'horizon des textes principaux.

Victor Brochard, « La théorie du plaisir d'après Epicure », in *Id.*, *Etudes de philosophie ancienne et de philosophie moderne*, Paris, 1966. Une étude ancienne mais toujours valable et très complète. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75183d/f282.item> (à partir de la p. 252)

Ou encore un classique très pédagogique : G. Rodis-Lewis, *Épicure et son école*, Folio-Essais, 1975.

HPHAU33 Philosophie contemporaine, histoire de la philosophie contemporaine 1

Christophe Salvat, Yann Schmitt – Théories éthiques contemporaines

L'objet de ce cours est de présenter la philosophie morale d'Henry Sidgwick à Derek Parfit, en passant par Thomas Nagel, Peter Singer, ou encore Thomas Scanlon. Seront notamment étudiés le tournant linguistique, l'utilitarisme et ses principales critiques, ainsi que les grands débats sur l'éthique appliquée. Le programme prévisionnel des séances est le suivant : Sidgwick – Emotivisme et intuitionnisme – Ethique et les limites du langage. Wittgenstein – L'éthique appliquée – L'identité personnelle et ses conséquences morales – Nagel et la question de l'altruisme – Les critiques du conséquentialisme – Scanlon et le renouveau du contractualisme – Les raisons morales – La triple théorie – L'éthique du futur.

Bibliographie succincte

Monique Canto-Sperber, *La philosophie morale britannique*, Paris, P.U.F., 1994.

Jonathan Glover, *Questions de vie ou de mort*, Genève, Labor et Fides, coll. « Le champ éthique », 2017.

Christophe Salvat, *L'utilitarisme*, Paris, La Découverte, 2020.

HPHAU34 Métaphysique, histoire de la métaphysique

Guillaume Bucchioni – La métaphysique des mondes virtuels

Ce cours propose de réinterroger les grandes questions philosophiques traditionnelles à partir d'une analyse de la nature des mondes virtuels. Par « monde virtuel », on entendra un environnement immersif, interactif et généré par ordinateur, tel que ceux que permettent aujourd'hui les technologies de réalité virtuelle (VR) ou augmentée (AR). Nous explorerons comment ces mondes virtuels nous permettent de repenser les problèmes fondamentaux en épistémologie, métaphysique et éthique, en questionnant la frontière entre le réel et le virtuel :

- épistémologie : peut-on connaître le monde extérieur ? Comment savoir que notre réalité n'est pas une illusion ou une simulation informatique ? Une simulation peut-elle être indiscernable d'une réalité « authentique » ? Pouvons-nous avoir une connaissance fiable dans un monde virtuel ? Ces questions qui s'inscrivent dans la tradition sceptique (Descartes, Putnam, Bostrom, etc.) prennent aujourd'hui un relief nouveau à l'ère des technologies immersives.

- métaphysique : qu'est-ce qu'un monde réel ? Les objets virtuels sont-ils réels, et si oui, de quel type de réalité s'agit-il ? Quelle est la différence entre la réalité, la virtualité et la fiction ? Qu'est-ce qu'un artefact ? L'existence virtuelle est-elle une forme d'existence à part entière ? Nous explorerons ici les concepts d'ontologie virtuelle, de réalisme numérique et les implications de la métaphysique des artefacts.

- éthique : peut-on mener une vie bonne dans un monde virtuel ? Les expériences vécues en VR ont-elles une valeur morale ou existentielle ? Quels devoirs avons-nous envers des agents virtuels, voire envers des intelligences artificielles conscientes ? Nous interrogerons les implications éthiques du développement des technologies immersives à la lumière des débats contemporains sur la valeur de la vie virtuelle.

Bibliographie

René Descartes, *Méditations métaphysiques* : la première et la seconde Méditations.

Jonathan Harrison, « A Philosopher's Nightmare or the Ghost Not Laid. », *Proceedings of the Aristotelian Society*, Vol. 67 (1966-1967)

Nick Bostrom, « Are You Living in a Computer Simulation ? », *Philosophical Quarterly* 53 (211) : 243–255 (2003)

David Chalmers, « The Matrix as Metaphysics. », In Christopher Grau, *Philosophers Explore the Matrix*. New York, US: Oxford University Press. pp. 132 (2005)

Alexandre Declos, « L'ontologie du virtuel », *Klesis. Revue de Philosophie* 52 (2022)

David Chalmers, « Le virtuel et le réel », *Klesis. Revue de Philosophie* 52 (2022)

HPHAU35 Esthétique et philosophie de l'art

Giuseppe Di Liberti – *Image naturelle, images de la nature*

La notion d'image naturelle – image acheiropoïète, non faite par la main de l'homme – cache une ambiguïté fondamentale : d'un côté elle peut être produite par la nature, de l'autre, elle est image surnaturelle, miraculeuse, manifestation visible de l'invisible. Dans les deux cas, il s'agit d'images qui précèdent toute forme de représentation et de figuration, qui *semblent* sans nécessairement *ressembler* et qui ont souvent eu, dans la culture occidentale, la fonction fondatrice de légitimer la production des images artificielles. Le cours se propose d'offrir un premier périple autour de la notion d'image naturelle, en traçant un chemin qui commence dans la profondeur des grottes paléolithiques, passe par l'iconoclasme byzantin et le moyen-âge chrétien, reprend le projet d'une *phanérogologie* et arrive à certaines interrogations actuelles de l'esthétique de l'environnement et aux « forêts qui pensent ».

Textes principaux

Belting, Hans (2005), *La vraie image. Croire aux images ?*, Paris, Gallimard, 2007.

Bredenkamp, Horst (2010), *Théorie de l'acte de l'image*, Paris, Éd. La Découverte, 2015.

Kohn, Eduardo (2013), *Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain*, Paris, Zones sensibles, 2017.

Lorblanchet, Michel (2006), *Les origines de l'art*, Paris, éditions Le Pommier.

Mondzain, Marie-José (1995), *L'image naturelle*, Paris, Le Nouveau Commerce.

Portmann, Adolf (1948), *La forme animale*, Paris, Éditions La Bibliothèque, 2013.

HPHAU36 Philosophie du langage (au choix avec HPHAU37)

Éloïse Boisseau – *La parole*

Ce cours d'introduction à la philosophie du langage portera sur la notion de « parole ». Qu'est-ce que parler et qu'est-ce qu'une parole ? Toute production linguistique peut-elle prétendre à ce statut ? Tous les agents produisant des mots et des phrases doivent-ils être dits « parlants » ? Une machine, par exemple, peut-elle parler ? La délimitation du concept de parole sera l'occasion de nous pencher sur diverses interrogations classiques de philosophie du langage : nous examinerons notamment le rapport de la parole à la pensée, et les questions attenantes de la signification et de la référence de nos mots ou de nos propos. Nous aborderons également la parole dans sa dimension pragmatique en suivant la théorie dite « des actes de parole » selon laquelle parler, c'est avant tout agir : la lecture de l'ouvrage très accessible de John Austin est recommandée.

Bibliographie principale :

Austin, J. L., *Quand dire, c'est faire*, Éditions du Seuil, 2024.

Moran, R., *The Exchange of Words*, Oxford University Press, 2018.

Wittgenstein, L., *Recherches philosophiques*, Gallimard, 2004.

Frege, G., *Écrits logiques et philosophiques*, Éditions du Seuil, 1994.

Putnam, H. W., *Raison, vérité, histoire*, Les Éditions de Minuit, 1984.

Turing, A. M., « On Computing Machinery and Intelligence », *Mind*, 49, p. 443-460, 1950.

HPHAU37 Philosophie morale (au choix avec HPHAU36)

Max Marcuzzi – *La philosophie morale de Hegel*

Ce cours sera consacré à la philosophie morale de Hegel, en explorant les deux sens que le mot « moral » prend chez lui : d'une part, comme philosophie de la morale (Moralität) et, d'autre part, comme philosophie des mœurs (Sittlichkeit), de manière similaire à Kant dans la *Métaphysique des mœurs*. Nous examinerons d'abord comment la philosophie de Hegel inclut une théorie de la morale, telle qu'on la trouve dans la *Phénoménologie de l'esprit* et dans les *Principes de la philosophie du droit*. Ensuite, nous analyserons comment Hegel développe une théorie du dépassement de la morale vers « l'éthicité », qui intègre une dimension sociale essentielle. Pour Hegel, l'objectif est de démontrer que, dans le monde moderne, une théorie de la vertu, telle qu'elle s'est développée depuis l'Antiquité, n'est plus adéquate. Elle doit désormais tenir compte de la réalité de l'intégration des individus dans la société civile afin de ne pas rester unilatérale et abstraitement subjective.

HPHAU38 Philosophie de l'esprit (au choix avec HPHAU39)

Michel Le Du – *Les croyances*

Le concept de croyance est central en philosophie de l'esprit, mais aussi en sciences sociales et en philosophie des sciences sociales. Les croyances sont souvent caractérisées comme des états mentaux, mais c'est là une appellation paresseuse. Le cours visera à examiner deux questions. La première porte sur la nature même des croyances, dont on montrera qu'elle n'est pas

uniforme. La seconde question porte sur le point de savoir comment des agents que l'on répute rationnels peuvent développer des croyances que nous jugeons « folles » ou extravagantes.

Bibliographie

Gérald Bronner : *La pensée extrême*, Paris, Denoël, 2009.
Max Coltheart et Martin Davies (eds) : *The Pathologies of Beliefs*, Oxford, Wiley-Blackwell, 1991.
Donald Davidson, *Les paradoxes de l'irrationalité*, Combas, L'éclat, 1991.
Jean Pouillon, « Remarques sur le verbe 'croire' » dans *La fonction symbolique*, Paris, Gallimard, 1979.
Roger Pouivet, *Qu'est-ce que croire ?*, Paris, Vrin, 2002.
Ludwig Wittgenstein, *Leçons et conversations*, Paris, Gallimard, 1992, et *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004.

HPHAU39 Philosophie politique 1 (au choix avec HPHAU38)

Norbert Lenoir – Marx : une théorie du pouvoir

On cherche avec désespoir une théorie de l'État chez Marx ; mais il n'y a pas à désespérer de son absence. En effet, cette absence n'est pas le signe d'une insuffisance de sa pensée ou de son incapacité à comprendre la nature du politique, mais elle est bien plutôt le résultat d'un déplacement dans la façon d'appréhender le pouvoir. Marx est un grand penseur du pouvoir et non de l'État. Et il est un grand penseur du pouvoir car il court-circuite précisément la théorie de l'État. Il appréhende le pouvoir comme une entreprise d'exploitation et de domination. Mais ce double processus ne se montre pas seulement dans la loi et le droit, mais sur les corps et l'esprit des individus que l'on discipline dans les manufactures : aussi Marx veut montrer que les relations de pouvoir dans la manufacture avec son rapport salarial, dans le marché avec son rapport marchand, fabriquent des sujets économiques assujettis à la logique d'accumulation du capital.

Marx réfléchit le pouvoir non pas seulement en vertu de son origine, mais aussi, et surtout, en fonction de ses effets. Le pouvoir capitaliste se mesure à ses effets d'individuation : il est capable de produire des sujets parfaitement identifiés au capitalisme en formant des sujets productifs et de purs sujets voués à la consommation. Le but de ce cours sera de présenter cette conception marxienne du pouvoir capitaliste

Bibliographie

Je ne donne que deux ouvrages de Marx, mais très substantiels spirituellement et matériellement :
Le capital, tome I. J'utiliserai dans le cours l'ouvrage traduit par Rubel en Pléiade. Mais vous pouvez vous procurer cet ouvrage en Folio Essais, 2008.
Manuscrit de 1863-1867, Chapitre VI, Éditions sociales, GEME, 2010.

HPHAU40 Séminaire professionnalisant Master-Doctorat

Valérie Debuiche (coord.), Antoine Chouan

Le séminaire vise à mettre les étudiants en contact avec la recherche par la présentation et la discussion de travaux en cours (mémoires de master, thèses de doctorants, communications de chercheurs extérieurs).

Master 2 semestre 3 présentiel

HPHCU30 Langue vivante disciplinaire 3

Hélène Laulan – *The sublime and the good, against dryness* d'Iris Murdoch

Le cours portera sur deux textes non traduits d'Iris Murdoch : *The sublime and the good* (Essay in *Chicago review*, Autumn 1959) & *Against Dryness* (Essay in *Encounter*, January 1961). Ces deux essais font partie du volume *Existentialists and Mystics Writings on Philosophy and Literature*, édité par Peter J. Conradi, ami d'Iris Murdoch, qui regroupe l'ensemble des essais de la philosophe avec un avant-propos de George Steiner (mars 1997). En faisant dialoguer les philosophes étudiés en Irlande dans les années 1950, Iris Murdoch critique les relations établies entre l'art & la morale & la vérité. Elle prend au sérieux une éthique de l'esthétique pour ancrer la métaphysique dans le sensible & sauver la philosophie de la sécheresse d'une science sans corps ni *eros*. On peut télécharger les deux essais ici :

<http://timothyquigley.net/pmi/murdoch-s%26g59.pdf>

<https://www.unz.com/PDF/PERIODICAL/Encounter-1961jan/18-23/>

HPHCU31 Mener un projet de recherche : méthodes et outils 3

UE mutualisée avec HPHAU31 (Master 1/Master 2). Voir le descriptif *supra*

HPHCU32 Histoire de la philosophie ancienne 2

Isabelle Koch – *Déterminisme et responsabilité pratique dans l'Antiquité tardive*

L'école stoïcienne (fondée au IIIe s. avant J.-C.) est connue pour avoir organisé la réflexion sur la causalité physique autour d'un concept neuf, celui de « destin » (*heimarmenè* en grec, *fatum* en latin). Jusque-là les philosophes s'étaient peu intéressés au destin, laissant ce thème aux poètes, et la thèse stoïcienne selon laquelle absolument tout arrive par le destin, par un enchaînement causal auquel rien n'échappe, provoqua des réactions fortes dans les autres écoles. Le cours s'intéressera à certains aspects des polémiques relatives au destin dans l'Antiquité d'époque impériale et tardive, qui soulèvent des problèmes à la fois physiques et cosmologiques, logiques et éthiques. Il étudiera notamment la façon dont des penseurs comme Carnéade, Cicéron, Plutarque et Alexandre d'Aphrodise ont contesté la prétention des Stoïciens à concilier le déterminisme physique et la responsabilité pratique. Il s'intéressera aussi à la façon dont ces débats antiques sont relus à la lumière de discussions contemporaines sur le libre arbitre.

Bibliographie principale

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, livre III (trad. Tricot chez Vrin, trad. Bodéüs en GF)

Les philosophes hellénistiques, A. Long & D. Sedley (trad. fr. en GF 2001) : vol. 1 (l'épicurisme) ; vol. 2 (les stoïciens) ; vol. 3 (les Académiciens).

Cicéron, *Sur le destin* (trad. Yon aux Belles Lettres reprise en Tel Gallimard)

Alexandre d'Aphrodise, *Sur le destin* (trad. Thillet aux Belles Lettres, ainsi que la trad. anglaise de Sharples chez Duckworth).

S. Bobzien, *Determinism and freedom in stoic philosophy*, Oxford, OUP, 1998.

Cicéron, *De fato* (Tel Gallimard) et Alexandre d'Aphrodise, *De fato* (CUF, Belles Lettres) : lisez au moins les larges extraits qui en sont traduits dans le vol. 2 de Long & Sedley.

HPHCU33 Histoire de la philosophie moderne 2

Max Marcuzzi – *Nietzsche : morale et esthétique de la volonté de puissance*

Le cours sera consacré à la philosophie pratique de Nietzsche, qui prend deux formes principales en tant que philosophie de la création : une création artistique et une création de valeurs pour la vie, lesquelles expriment toutes deux la créativité de la vie que Nietzsche appelle parfois « volonté de puissance ». Nous montrerons comment ces deux thèmes sont liés et comment la philosophie « dionysiaque », telle que l'entend Nietzsche, se rattache à l'un et à l'autre.

HPHCU34 Esthétique et philosophie de la perception

Giuseppe Di Liberti

Lorsque la psychologie se concentre sur le fonctionnement du système perceptif, la philosophie vise à comprendre comment nous reconnaissons les choses du monde et comment nos connaissances dépendent (ou pas) de notre relation perceptive au monde. La perception pose alors une série de questions proprement épistémologiques : est-ce que l'expérience perceptive est déjà une forme de connaissance ? Est-ce qu'il y a des connaissances dont la nature est strictement perceptive ? Les connaissances qui nous viennent de la perception sont-elles fiables ? Comment la perception d'un objet peut-elle être stable lorsque les conditions de l'expérience changent ? Ou encore, quelles sont les conditions de vérité des énoncés perceptifs ? Les contenus perceptifs sont-ils conceptuels ou non-conceptuels ? Le cours offrira une première introduction aux problèmes épistémologiques de la perception, en présentant les principaux modèles philosophiques élaborés au cours du XX^{ème} siècle et les questions clés qui animent le débat d'aujourd'hui.

Textes principaux

Bouveresse, J., Rosat, J.-J. (2003) (dir.), *Philosophies de la perception. Phénoménologie, grammaire et sciences cognitives*, Paris, Olide Jacob.

Brisart, R. Gauvry, Ch. (2016) (dir.), *Perception et concept*, Bruxelles, Ousia.

Dokic, J. (2004), *Qu'est-ce que la perception ?*, Paris, Vrin.

Merleau-Ponty, M., *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1946.

Paternoster, A., *Le philosophe et le sens* (2007), Presses Universitaires de Grenoble, 2009.

HPHCU35 Philosophie politique 2 (au choix avec HPHCU36)

Feriel Kandil – *Démocratie et justice sociale*

L'objectif du cours est, sur la base d'une analyse des principales théories en philosophie politique contemporaine, de mettre en valeur la double fonction de l'idée de justice sociale en démocratie, à la fois structurante et fonctionnelle. Nous mettrons en exergue cette double fonction en nous appuyant sur une analyse critique des débats contemporains en philosophie politique, aussi bien au sein de la philosophie anglo-saxonne (comme les débats entre libéraux, communautariens, et néo-républicains) qu'au sein de la philosophie continentale (comme par exemple les débats entre postmarxistes, défenseurs de la démocratie radicale et théoriciens de la reconnaissance). L'enjeu sera, à la lumière de ces débats, de reconsidérer les grands textes de la philosophie politique depuis les Anciens jusqu'à aujourd'hui et d'y puiser les éléments d'une réflexion renouvelée sur la démocratie, par-delà les approches contemporaines de la justice sociale. Cette réflexion mettra en exergue le rôle régulateur de l'idée de justice sociale en démocratie et le lien étroit qui s'y joue entre éthique et politique.

Bibliographie indicative

Aristote, *Éthique à Nicomaque*.

Balibar E. (2015). *La proposition de l'égaliberté: essais politiques 1989-2009*. PUF.

Berlin I. (1989), *Éloge de la liberté. Essais sur l'histoire des idées*, Calmann-Lévy.

Castoriadis C., *Figures du pensable, Les carrefours du labyrinthe VI*, Seuil.

Frazer, N. (2005). *Qu'est-ce que la justice sociale ?*, La Découverte-Poche.

Hayek, F. A., & Blumberg, G. (1945). *La route de la servitude*, Librairie de médecins.

Hobbes, T. (1651). *Léviathan*.

Honneth, A. (2013). *La lutte pour la reconnaissance*. Folio essais.

Locke, J. (1686). *Lettre sur la tolérance*.

Machiavel (1532), *Le Prince*.
Marx et Engels (1845-1846), *L'idéologie allemande*.
Nozick, R. (1988). *Anarchie, État et utopie*. PUF.
Pettit P (1997), *Républicanisme*, Gallimard.
Platon, *Gorgias*
Rancière, J. (1995). *La méésentente*, Galilée.
Rawls (1983), *Théorie de la Justice*, Seuil.
Ricœur (1995), *Le Juste*, Seuil
Rousseau (1762), *Du contrat social*
Sandel (2007), *Justice*, Seuil.
Sen (2001), *L'idée de justice*, Seuil
Tocqueville (1835 – 1840), *De la démocratie en Amérique*
Tronto J. (2009), *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, La Découverte.
Taylor C. (1994), *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, Champs-Essais
Walzer (1986), *Sphères de justice*, Seuil.

HPHCU36 Philosophie du travail (au choix avec HPHCU35)

Christine Lemaître

Le travail est-il un vecteur d'émancipation ou d'aliénation ? Pouvons-nous rêver d'une société sans travail ? Qu'est-ce qui différencie une activité rémunérée d'une activité bénévole, au-delà de la seule rémunération ? Peut-on dire de la génération Z qu'il s'agit d'une génération qui n'a plus le sens du travail et de l'effort ? Répondre à ces questions suppose de clarifier ce qu'on entend par la notion de travail. Si le travail *stricto sensu* peut être défini comme une « prestation rémunérée dans une société marchande et de droit », cette définition ne permet pas de clarifier ce qui se joue dans cette activité aux contours parfois poreux. Peut-on dire d'une machine qu'elle travaille ? Pourquoi ? Ce cours entend au travers de l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine (du XIXe au XXIe s.) poser les jalons des théories et des concepts philosophiques permettant de penser le travail et ses transformations contemporaines.

Premiers éléments de bibliographie

Arendt Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Pocket Agora, 1983.
Dagobert François, *Philosophie du travail*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.
Fischbach Franck et al. *Une histoire philosophique du travail*, Paris, Vrin, 2022.
Noël-Lemaître Christine et Tomasi Florian, « Travailler n'est pas jouer. Apports de la philosophie nietzschéenne à la compréhension des enjeux et des errements de la ludification du travail », *Cahiers d'études germaniques*, 80, 2021, p. 121-132 <https://doi.org/10.4000/ceg.14383>
Noël-Lemaître Christine, Di Ruzza Renato, « Weil critique du marxisme. Leçons pour repenser l'organisation du travail », *Actuel Marx*, n°56, tome 2, 2013, p. 133-146.
Schwartz Yves, *Le paradigme ergologique ou un métier de philosophe*, Toulouse, Octarès, 1999.
Weil Simone, *La Condition ouvrière*, Gallimard, Paris, 1951.

HPHCU37 Philosophie de la nature et de l'environnement (au choix avec HPHCU38)

Baptiste Morizot, Sébastien Dutreuil, TD Tom Sidaine

Les sciences de la vie ont, au cours des deux derniers siècles, transformé la philosophie. La théorie de l'évolution de Darwin a modifié en profondeur notre conception de la vie et de l'humanité, jusqu'à nos conceptions des rapports sociaux et politiques. La première partie du cours sera consacrée à une analyse philosophique de ces déplacements. L'enjeu de cette enquête revient à explorer les influences de la découverte darwinienne sur la philosophie, et la manière

dont la pensée du XX^{ème} siècle s'est élaborée à partir des transformations de l'espace conceptuel ouvert par la théorie de l'évolution, concernant le réalisme des essences, les rapports d'antécédence entre essence et existence, matière et esprit, et la nature de l'humain. Au cours des quinze dernières années, la Terre est redevenue l'objet d'une attention philosophique et politique renouvelée, comme elle pouvait l'être au cœur du 19^e siècle : elle est entrée au centre des réflexions des sciences humaines et sociales, jusqu'à en transformer les paradigmes et les frontières disciplinaires. La seconde moitié du cours sera ainsi consacrée à une analyse de ces transformations récentes et à une exploration des relations entre représentations scientifiques de la Terre, philosophies de la nature et rapports anthropologiques et politiques à l'environnement. Elle proposera une réflexion et une analyse de divers concepts et thématiques : anthropocène, hypothèse Gaïa, limites planétaires, géo-ingénierie.

Eléments de bibliographie

- Beau, Rémi et Larrère, Catherine, *Penser l'Anthropocène*, Presses de Sciences Po, Paris, 2018.
Benson, Etienne, *Surroundings: A History of Environments and Environmentalisms*, Chicago University Press, Chicago, 2020.
Bonneuil, Christophe et Fressoz, Jean-Baptiste, *L'Événement Anthropocène*, Seuil, Paris, 2013.
Bonneuil et Pestre (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs. Le siècle des technosciences*, Seuil, Paris, 2015
Canguilhem, Georges, *La Connaissance de la vie*, Vrin, Paris, 2006.
Daston, Lorraine, *Against Nature*, MIT Press, Cambridge, 2019.
Fressoz, Jean-Baptiste et Locher, Fabien, *Les Révoltes du ciel. Une histoire du changement climatique, xv^e-xx^e siècle*, Seuil, Paris, 2020.
Grevs Mühl, Sebastian, *La Terre vue d'en haut. L'invention de l'environnement global*, Seuil, Paris, 2014.
Hache, Emilie, *De la génération, La Découverte*, 2024
Hache, Emilie, *De l'univers clos au monde infini*, Éditions Dehors, France, 2014.
Hamblin, *Arming mother nature*, 2013
Larrère, Catherine et Larrère, Raphaël, *Penser et agir avec la nature*, La Découverte, Paris 2015
Latour, Bruno, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, La Découverte, Paris, 2015.
Lovelock, Gaia, 1979. (traduit en français)

HPHCU38 Philosophie de la société, de la culture et de la religion (au choix avec HPHCU37)

Sebastian Hüscher

À partir des analyses récentes du philosophe et sociologue Hartmut Rosa de phénomènes d'aliénation caractéristiques de la société de la modernité tardive, nous nous intéresserons dans ce cours à la question de la place de la religion dans une société largement sécularisée. Dans une perspective interculturelle, nous placerons au centre d'une réflexion critique différentes approches de la philosophie de la religion contemporaine.

HPHCU39 Séminaire professionnalisant Master-Doctorat 3

UE mutualisée avec HPHAU40 (M1-M2), voir descriptif *supra*.